



## Traité Ketouvot

### Michna 2 - Chapitre 10

מִי שֶׁהָיָה נָשׂוּי נְשִׂוִים וּמָתוּ וְאַחַר כֵּן מֵת הוּא, וַיְתוּמִים  
מִבְּקָשִׁים כְּתִבַּת אֱמֻנָה וְאֵין שָׁם אֶלָּא שְׁתֵּי כְּתָבוֹת, חוֹלְקִין  
בְּשָׂוָה. הָיָה שָׁם מוֹתֵר דִּינָר, אֵלּוּ נוֹטְלִין כְּתִבַּת אֱמֻנָה וְאֵלּוּ נוֹטְלִין  
כְּתִבַּת אֱמֻנָה. אִם אָמְרוּ יְתוּמִים, אֲנַחְנוּ מֵעַלְיָם עַל גְּכֹסֵי אָבִינוּ יֵתֵר  
דִּינָר, כְּדִי שְׂיִטְלוּ כְּתִבַּת אֱמֻנָה, אֵין שׁוֹמְעִין לָהֶן, אֶלָּא שְׁמִין אֶת  
הַגְּכֹסִים בְּבֵית דִּין:

Un homme a épousé deux femmes, qui sont mortes de son vivant, puis il est mort, et chacun des fils réclame le douaire de sa mère ; s'il n'y dans l'héritage que la valeur exacte pour payer les deux douaires, la réclamation des fils n'est pas admise, et tous les fils partagent entre eux l'héritage à parts égales. Mais, si après le paiement il reste encore la valeur d'un dinar à partager entre tous les frères à parts égales, chacun des fils peut réclamer le douaire de sa mère. Si (au premier cas), pour maintenir son droit à réclamer le douaire supérieur de leur mère, les fils disent estimer le terrain de l'héritage à une valeur supérieure, la prétention n'est pas admise, et on fait estimer l'héritage au tribunal.



### A la découverte du Beth Hamikdash

Un livre référence sur le Temple de Jérusalem. Une centaine d'illustrations et une description encyclopédique du Beth Hamikdash et de son histoire.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - [www.torah-box.com/editions](http://www.torah-box.com/editions)